

Candidature au jury jeune du festival de Brive - 2017

Méthode pour écrire une critique de film

Ce n'est pas ce qu'on voit sur l'écran qui est vivant, c'est ce qui se passe entre le spectateur et l'écran qui est vivant. (JL Godard)

LA CRITIQUE DE FILM

Critiquer un film ?

Pour critiquer il faut qu'il se passe «quelque chose» entre le spectateur et le film. La critique consiste à mettre des mots sur ce « quelque chose ».

Il s'agit de mesurer la différence entre notre attente en tant que spectateur et ce que donne à voir et entendre le film.

Choisir de préférence un film qui nous a plu, ce qui n'empêche pas de lui trouver des défauts.

Critiquer un film c'est avoir envie de le défendre, d'inciter à aller le voir en donnant des raisons que l'on peut partager.

Il n'y a pas de critique type, c'est l'opinion personnelle qui compte. On peut limiter sa critique à un aspect du film qui nous tient à cœur.

Faire une critique, c'est s'adresser à quelqu'un.

Critiquer c'est se demander

→ *ce qui nous a plu précisément dans le film :*

- un personnage en particulier,
- l'histoire en général,
- les décors,
- la relation entre des personnages
- le suspens,
- une séquence en particulier,
- la musique du film
- la fin du film,
- l'atmosphère du film,
- le message du film
- l'époque du film,
- la façon dont le film est tourné
- certain plans du films
- la couleur des images
- parce que ce film nous a rappelé quelque chose d'autre
-

- partir de ce qu'on ressent pour comprendre ce qui nous plaît, ce qui nous dérange, ce qui nous pose question (je ne comprends pas pourquoi tel personnage a fait ça à ce moment là...)

Un film nous questionne sur plusieurs niveaux

- *Émotionnel (ce qu'on ressent sans explication)*

Ressentir de l'empathie, de la compassion envers un personnage,
S'identifier à un personnage

- *Connaissance (ce qu'on apprend)*

Apprendre quelque chose sur une époque, sur un pays...

- *Intellectuel (ce qu'on pense)*

Réfléchir au sens de l'histoire : prendre du recul, repenser au début du film et tracer les trajectoires des personnages (comment il commence, comment il finit).

Tout est important dans le texte d'une critique

- le contenu de la critique : qu'est-ce qu'on critique exactement dans un film ?
- la structure de la critique : l'organisation des différentes parties du texte
- la présentation de la critique : un style personnel, parler à JE

LE CONTENU DE LA CRITIQUE

Il faut pouvoir séparer l'histoire racontée (le scénario) et la façon dont cette histoire est racontée (la réalisation).

Présentation du film

- Faire un résumé personnel de l'histoire du film. Ne pas copier bêtement le synopsis trouvé sur internet. Ce qui intéresse le lecteur de la critique c'est l'opinion de son auteur.

- Décrire les conditions de la séance : beaucoup de paramètres jouent dans l'appréciation d'un film :

le cinéma, l'horaire de la séance, si il y avait du monde dans la salle,
est-ce la séance le premier jour de la sortie du film ?

séance solitaire, avec des copains ou de la famille

pourquoi ce film ? Déjà vu d'autres films de ce réalisateur, envie de se distraire, admiration pour un acteur/trice, suivi les autres qui ont choisi pour moi....

Il peut être utile de situer le film avec d'autres œuvres auxquelles le film fait référence : films, livres, bandes dessinées, séries télé, expositions...

Donner une opinion personnelle sur le déroulement de l'histoire

- x Expliquer ce qui nous a particulièrement plu dans cette histoire
- x Dégager l'évolution des personnages, les symboles qu'ils représentent et le sens moral de l'histoire.
- x Les personnages agissent-ils de façon crédible ou pas ? Se demander si c'est une histoire vraie n'est pas une bonne question, car le cinéma ne raconte pas la vérité, il transforme la réalité. La question est plutôt : a t-on envie de croire à l'histoire qui nous est racontée ?
- x Qu'est-ce que je pense de l'histoire de ce film ?

Donner une opinion personnelle sur l'esthétique du film

- x Détailler une séquence forte du film pour expliquer les choix de mise en forme (musique, profondeur de champ, cadrage, lumière...)
- x Est-ce que le rythme du film convient bien à l'histoire ?
- x Est-ce le film apporte quelque chose de nouveau dans son genre : documentaire, western, comédie, drame psychologique, film d'action...

Quelle est la place du spectateur ?

- x Est-ce que toutes les explications sur le déroulement de l'histoire sont données au spectateur ou y'a t-il des moments inexplicables ?
- x Est-ce que les émotions des personnages sont prévisibles ou bien arrivent-elles par surprise ?

Un avis personnel

Pour quelle raison particulière je pourrais recommander d'aller voir ce film ?

Participez au Jury jeune du festival de Brive
Date limite dépôt des candidatures : vendredi 3 mars

Quelques exemples de critiques écrites par des élèves
qui ont participé au Jury Jeune 2016

Critique du film « **Peur de rien** »
Du réalisateur Danièle Arbid

« Peur de rien » est un film complexe du point de vue de l'intrigue. Il raconte le voyage initiatique d'une jeune fille qui découvre la France et ses paradoxes. Lina vient du Liban pour faire ses études. Après avoir fui la maison de son oncle et de sa tante, suite à l'altercation entre elle et son oncle qui avait essayé de la violer, elle va aller de rencontre en rencontre. Elle va découvrir la culture et le mode de vie français, la richesse comme la pauvreté et les différents mouvements d'idées qui constituent ce pays.

Ce film retrace de manière marquante et émouvante l'intégration d'une jeune fille étrangère dans notre pays. Ce film nous donne une vision extérieure et critique de comment les français fonctionnent.

Quand nous sommes partis voir ce film dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, je ne savais absolument pas à quoi m'attendre. Sachant que nous étions dans le cadre scolaire, je pensais voir un film un peu long et ennuyeux. J'ai été surprise et j'avoue que ce film m'a beaucoup plu. Culturellement, il est très riche, à travers un regard naïf on suit Lina qui nous refait découvrir la France. D'amants en amants, d'amis en amis on rencontre en chacun des personnages de nouveaux modes de pensée, différents milieux sociaux. De plus, tout le long du film, la réalisatrice fait des allusions continues à l'art : avec par exemple les cours d'arts à l'université, le lien qui se crée entre Lina et la professeure, un amant admirateur de Monet, la visite au musée, la passion pour la musique d'un des amants de Lina. J'ai vraiment été très sensible à cet aspect. De plus, ce film est profondément touchant quand, le réalisateur de Samba le film avec Omar SY avait choisi de dédramatiser avec humour l'intégration des immigrés, le réalisateur de Peur de rien reste dans la gravité du sujet mais donne de l'espoir. Il montre qu'il faut profiter de la vie même s'il y a des problèmes, il faut les surmonter. Il y a aussi beaucoup de gros plans dans ce film qui nous permettent de voir l'émotion sur le visage des personnages et des scènes qui se coupent et s'enchaînent directement en continu ce qui nous tiens en haleine. Les péripéties s'enchaînent dans un rythme heurté pour montrer sans doute la richesse de la vie, l'importance des rencontres. C'est un film qu'il faut absolument voir !

Marie Chartier / 2nde 3, lycée Cabanis

Critique
VERS L'AUTRE RIVE *A la vie, à la mort...*

Un certain regard, «Kishibe No Tabi » alias «Vers L'autre Rive» en Français mérite bien son prix de la mise en scène reçu au festival de Cannes pour la sélection «Un certain regard». En effet, c'est bien d'un autre regard qu'il faut voir ce film s'il l'on veut capter cette «chose» qu'il veut nous transmettre.

Voici le dernier film de Kiyoshi Kurosawa, sorti dans les salles obscures le 30 septembre 2015. C'est tout simplement l'histoire de Yusuke un homme, qui retourne au près de sa femme Mizuki, pour la convier à un voyage initiatique à la rencontre des personnes qu'il a côtoyé durant ces trois années d'absences; à travers un Japon rural, vert et pur. Seul problème : Yusuke a oublié d'enlever ses chaussures en entrant ... Oh et oui c'est vrai, il est mort.

Voilà que Kurosawa s'attaque à une figure récurrente de son cinéma : le fantôme. Au contraire de « Kairo » ou « Séance », le fantôme bien que surnaturel et inquiétant au premier abord s'impose vite comme une normalité et une véritable source de beauté et d'émotion.

Kiyoshi Kurosawa se lance alors sur ce parti pris dans une fabuleuse histoire d'amour et de deuil. Il nous livre alors une véritable poésie qui vacille entre surnaturel et réalisme, aux frontières de la vie et de la mort. Kurosawa nous rend en peinture le « couple » comme il le perçoit: deux être unis par un lien immuable qui transcendent la vie et la mort. Au-delà du couple, Kurosawa nous transmet toute une philosophie sur les relations humaines et le rapport de l'Homme à la vie. Il nous transmet un idéal que l'on doit avoir avec « l'Autre », je fais notamment référence à la scène où Yusuke explique lors de son cours à quel point il est « heureux d'être né » et que c'est quelque chose dont nous devrions tous être ravis. En effet, durant leur voyage, le couple rencontre de nombreuses personnes, certaines vivantes et d'autres mortes comme Yusuke. Ces rencontres, toutes différentes abordent de nombreux thèmes, tous marqués par la mort. Je pense surtout à la scène où cette femme raconte la perte de sa petite soeur, le passage est particulièrement touchant. Le film ne cesse d'alterner des moments d'une beauté incomparable et d'autres plus obscures presque angoissants, je fais par exemple référence à la disparition de M. Shimakage (le livreur de journaux).

Toute la beauté du film repose en grande partie sur sa mise en scène, incroyablement bien exécutée. Le découpage ainsi que le rapport singulier à la lumière soulignent le passage d'une « rive » à « l'autre », c'est magnifique et ça fonctionne très bien. Vient se rajouter à cela un cadrage impressionnant, en effet le film alterne cadrages, décadrages, surcadrages ... à la perfection, renforçant cette étrangeté permanente, où coexistent morts et vivants.

Les acteurs : Eri Fukatsu et Tadanobu Asano (respectivement Mizuki et Yusuke), sont incroyablement touchants et justes que ce soit dans leurs propos emplis de réalités et d'amour ou dans leur jeu d'acteur particulièrement convainquant. De plus, je suis considérablement touché par le retour de Tadanobu Asano à l'écran, qu'on n'avait pas vu dans un film d'auteur depuis bien longtemps.

Kiyoshi Kurosawa acquiert une certaine maturité grâce à « Vers l'autre rive », son rapport à la mort et aux fantômes, le mène à une émouvante et douce réflexion sur la vie et la mort. Ce film d'auteur intimiste vous happe dans une bouleversante balade onirique qui ne manquera pas de vous toucher.

Pierre Lemos, Term S, lycée d'Arsonval